

[Texte]

Mr. Morris: Well, I know that there are entities. I do not know a great deal about this, but I do know that there are entities that file for tax purposes under this subsection, 137.1, that are called stabilization funds of the credit unions. For example, in the Ontario Credit Union movement, I believe, there is a stabilization fund. And in B.C.

• 1705

Mr. Dorin: And in Alberta, too.

The Chairman: I see. So the stabilization funds are also called deposit insurance corps, are they?

Mr. Morris: Well, for tax purposes they fall under this special handle of deposit insurance corporation. The amendments here are relieving and consistent with the original intent of the special tax regime for deposit insurance corporations, which is a regime. These entities essentially receive moneys by levying assessments on their members and pay moneys by providing assistance to members in need of assistance.

The theme for the tax regime for these entities is that they not be required to include in income the assessments they receive, the premiums they receive, and that they not be allowed a deduction for the assistance they pay out. In effect, what they are left with is the net investment income off the pool of funds they accumulate, and that is what they pay tax on.

One of the problems being addressed here in this technical bill is that, in order to prevent those entities from obtaining a deduction for assistance paid, no write-off is allowed in respect of a loan made by such an entity to one of its member institutions. That is because, to enable it to lend the money and then write off the loan, would just be an indirect way of allowing such an institution to get a deduction for the assistance.

Unfortunately, that rule was a little too powerful. It impacted with respect to certain loans at interest where the deposit insurance corporation was not trying to provide any assistance, other than through the loan, and was reporting the interest income off the loan but had not received the interest income, and was not about to receive the interest income that was going bad and was not allowed to write off the bad interest income. So essentially the effect of this rule was to force the deposit insurance corporation to report interest income that it never would receive. So the technical amendment simply ensures that the interest income it has to include in income is only the income it receives.

The Chairman: Well, why would they ever accrue interest where there was no possibility of collecting the interest? And when you did accrue it and found you could not collect it, why would you not claim it back without this amendment under ordinary reasonable accounting rules?

Mr. Morris: Mr. Chairman, this has to do with our special accrual rules for interest. Those rules say . . .

The Chairman: If you accrue it you cannot "un-accrue" it.

[Traduction]

M. Morris: Je sais qu'il y en a. Je ne m'y connais pas très bien, mais je sais qu'il y en a qui se prévalent de cet article 137.1 aux fins de l'impôt et qu'on appelle les fonds de stabilisation des caisses de crédit. Je crois qu'il existe, par exemple, un fonds de stabilisation de ce genre pour les caisses de crédit de l'Ontario et de la Colombie-Britannique.

M. Dorin: En Alberta également.

Le président: Je vois. Ces caisses de stabilisation sont aussi des sociétés d'assurance-dépôt, alors?

M. Morris: Elles relèvent de ces sociétés d'assurance-dépôt aux fins de l'impôt. Ces amendements correspondent maintenant à l'intention recherchée initialement et qui était d'accorder un régime fiscal spécial aux sociétés d'assurance-dépôt. Les membres de ces sociétés cotisent à celles-ci qui, à leur tour, aident ceux qui en ont besoin.

Au terme de ce régime fiscal spécial, elles ne sont pas tenues d'inclure dans leurs revenus les cotisations et les primes qu'elles reçoivent, mais ne peuvent réclamer de déduction pour l'aide financière qu'elles offrent. En fait, seuls les revenus nets de placement tirés des fonds qu'elles accumulent sont imposables.

Pour empêcher ces sociétés d'obtenir une déduction en compensation de l'aide offerte, cet amendement a pour objectif de n'autoriser aucune déduction pour perte, si un prêt a été consenti par une société de ce genre à un de ses membres. Si ces sociétés étaient autorisées à consentir des prêts et à les passer par pertes et profits, ce serait une façon indirecte d'accorder à une institution de ce genre une déduction en compensation de l'aide offerte.

Malheureusement, cette règle était un peu trop forte. Certains prêts portant intérêt étaient consentis par une société d'assurance-dépôt alors qu'elle n'essayait pas d'offrir quelque aide que ce soit, sauf en consentant ce prêt, et imputait l'intérêt du prêt dans son bilan alors qu'elle ne l'avait pas reçu et n'était pas sur le point de le recevoir, puisque le prêt était improductif, et n'était alors pas autorisée à le passer par profits et pertes. Cette règle obligeait donc la Société d'assurance-dépôt à imputer l'intérêt de prêts qu'elle ne recevait jamais. Par conséquent, cet amendement veille simplement ce que l'intérêt devant être inclus dans le revenu a bien été perçu.

Le président: Pourquoi imputerait-elle de l'intérêt alors qu'elle ne pourrait le percevoir? Et même si elle l'imputait et qu'elle constatait par après qu'elle ne pouvait le percevoir, pourquoi ne pourrait-elle pas, sans cet amendement, le réclamer de nouveau conformément aux règles de comptabilité courante?

M. Morris: Monsieur le président, il existe des règles spéciales portant sur l'intérêt. Ces règles stipulent . . .

Le président: Si vous l'imputez, vous ne pouvez revenir en arrière.